

N° 52 Mars 2019

ÉDITORIAL

Les BMS se suivent et ne se ressemblent pas et c'est bien comme cela.

Osons croire que ces articles sont le reflet de ce que nous vivons en tant que personnes engagées et trouvons ensemble des solutions aux problèmes basiques du quotidien.

Sans oublier quelques réflexions de-ci de-là pour alimenter nos belles soirées printanières et celles de la future Rencontre de cet été à Romagne dans la Vienne.

N'oublions pas que ce BMS est fait pour vous et par vous.

Aussi, n'hésitez pas à utiliser la boîte mail ci-dessous pour nous aider à transmettre de belles expériences, de beaux vécus qui peuvent faire tache d'huile et ouvrir à débat constructif.

Pour cela, une seule adresse :

bulletin@selidaire.fr

SOMMAIRE

- 1- LES SEL ET SEL'IDAIRE
- 2- LA PROCHAINE RENCONTRE ANNUELLE DES SEL
- 3- COMPOSTAGE : NE PLUS PARLER DE DECHETS, MAIS DE RESSOURCES (35)
- 4- « CABANADON » de SAINT JEAN DE BRAYE, dans le Loiret (45) : QUAND LA GENEROSITE RASSEMBLE
- 5- UN REPAIR CAFE à Dol de Bretagne (35)
- 6- LE MUSEE DES SALIERES, dans le Jura (39)
- 7- UN CENTRE DE SOINS ET DE REPOS POUR ANIMAUX (35)
- 8- PRÉSERVER ET RESTAURER LA BIODIVERSITÉ (Bretagne)
- 9- EN SAVOIR PLUS SUR LES FOURMIS SOLIDAIRES (Pays de St Malo) : PRESENTATION DU RESEAU DE CONSOMMATEURS ET DE PRODUCTEURS
- 10- REFLEXIONS D'UNE SÉLISTE : Y A-T'IL ANTAGONISME ENTRE LE DEVELOPPEMENT PERSONNEL, L'HUMANISME ET LE TRAVAIL COLLABORATIF DANS NOTRE MOUVEMENT ?
- 11- JARDIN « à LA MANIÈRE DE MONIQUE ET JEAN » : Le printemps
- 12- LES ACCORDS TOLTEQUES
- 13- LA COHERENCE CARDIAQUE

ONT PARTICIPÉ À CE BMS :

- Pierre Aeschbacher, « GRENIER A SEL », Beaugency (45),
- Dominique Catalifaud, SEL de la Vallée du Guyoult, « EstunSEL » Combourg (35),
- Colette Cévaër, « SEL escale », Mérégnac (33),
- Monique et Marc Guillon »SELeil » (84), pour le CA de SEL'idaire,
- Yvonne Richard, « ATOUTSEL », Rennes (35) pour une petite partie du Repair café,
- Monique Thoreaux, « SEL de Chabis », Poitiers (86)

LES SEL ET SEL'IDAIRE

Depuis environ 24 ans les SEL (Système d'Echanges Locaux) existent en France.

Très régulièrement il en naît, naturellement certains meurent ; néanmoins environ 650 SEL en France fonctionnent à l'heure actuelle (ce qui représente + ou - 50 000 personnes.)

Beaucoup plus dans le monde : les « lets » d'origine anglo-saxonnes, les « tauschring » en Allemagne/Autriche, les « banca del tempo » en Italie, les « banques du temps » en Espagne, les « truèques en argentine » (je ne peux toutes les citer). Allons bon, j'ai oublié les copains Belges !

Ces associations de personnes souhaitant une alternative à la société consumériste participent, ont participé, ou participeront aux changements de notre société.



Le CA SEL'idaire

De gauche à droite : Marylise – Annick – Marc Monique – Laurent – Bernard. Assis Alain

Cela fait effectivement près de 25 ans que des poignées de « militants » de ces alternatives à la société, osons le mot : « libérale », oeuvrent à mettre en évidence une autre façon de vivre ensemble, de pouvoir échanger sans ce rapport de domination qu'induit l'argent, d'essayer de trouver d'autres méthodes de gestion des associations (le développement des collégiales par exemple pour sortir de ces pratiques coutumières du « Président-Trésorier-Secrétaire »).

Bien d'autres aspects pourraient être développés (de plus en plus d'étudiants en économie, développements territoriaux, etc.. réalisent des thèses sur notre vie de Séliens/Sélistes*).

Beaucoup de « copieurs » créent des « outils similaires d'aide aux voisins, de prêts d'outils, de mise en relation pour des activités de loisirs » mais avec presque toujours un retour financier pour leurs « entreprises ». Mais qu'importe : ce sont des commerciaux, PAS NOUS.

Peu de temps après l'origine du mouvement en 1994, s'est créé une Coordination des SEL qui est devenue l'Association SEL'idaire. Elle est le pilier et la mémoire de toute l'évolution du mouvement.

Avant même la mise en place de ces fameux « réseaux sociaux » (les GAFA) elle avait déjà mis en place des outils de mise en relation entre les divers adhérents des SEL, des outils de co-voiturage, d'hébergement entre les membres des SEL, réfléchi aux Habitats Groupés intergénérationnels, interculturels et bien d'autres sujets qui arrivent à la une de nos journaux comme si c'était « nouveau ».

Mais oui, au fil des ans notre association s'est développée, a pris part à toutes les Rencontres nationales organisés par des groupes « SEL » tous les ans dans lesquels beaucoup de « philosophes, écrivains, penseurs, militants d'ONG, etc.. venaient nous ouvrir, de leur vision, la nôtre.

Depuis SEL'idaire, de multiples « ateliers » sont nés : la Route Des SEL (devenue Association à part entière), l'éco-habitat, un Bulletin des Sel paraît régulièrement (le BMS) etc, etc...

Maintenant SEL'idaire est devenue la « Maison commune des SEL », cette association dont plus de la moitié des SEL fait partie est l'organe de promotion, de développement, d'aide à la création d'un Sel, de communication entre les SEL, mais elle propose également des services « d'actualité » : l'hébergement d'un site, une assurance-groupe, des outils pour se développer, de médiation si besoin était, également une permanence téléphonique au 07 80 46 23 58.

suite page 3

N'hésitez pas à nous contacter sur le site : seldefrance.communityforge.net ou au téléphone : nous sommes à votre service : SEL'idaire c'est vous, c'est nous.

* Séliens/ Sélistes : les deux se disent suivant que l'on soit du Nord ou du Sud... ; n'oublions pas les Jardins d'Echanges Universels (J.E.U.), et autres associations travaillant dans la même philosophie).

LA PROCHAINE RENCONTRE ANNUELLE DES SEL

Du lundi 12 août au samedi midi 17 août se tiendra la Rencontre Annuelle des SEL, organisée par SEL'alternative et Community Forge support France, à Romagne (86).

La fiche d'inscription est parue sur les divers sites.

80 places en "dur" (petits dortoirs), quelques places pour les personnes à mobilité réduite et de grands et beaux espaces campeurs / camping-careurs.

Pour les inscrits en "dur" couvertures et/ou duvet : la

Nourriture locale et/ou à

Aux alentours se trouvent cela ne concerne pas l'équipe

Nous revenons à des « Faire ensemble », une auto-services, plonge, ménage...

Cette rencontre aura lieu vient de reprendre avec brio valeurs avec le soutien de la

Cette association restaure et

ferme/chèvrerie proche du marais poitevin pour en faire un pôle attractif touristique (Gîtes de France) et d'animation à envergure régionale, ainsi qu'un lieu d'expérimentation agricole avec une partie des terres favorisant un groupement de maraîchers...(Merci de ne pas les déranger : c'est pas eux qui gèrent !...)

Pour tous les campeurs-ses : pensez à vos assiettes, couverts, bols, torchons etc.. car vous aurez votre vaisselle à faire.



pensez à vos draps, taies, literie n'est pas fournie! visée bio.

des gîtes, hôtels et campings mais d'organisation.

pratiques qui nous sont chères : le organisation des pluches, cuisines,

dans un cadre sympathique que une jeune association proche de nos mairie et des institutions régionales. réhabilite une ancienne

"Inscription Rencontre Annuelle

<http://selalternative.communityforge.net/node/1382>

vous la trouverez en cliquant ou copiant puis collant l'un de ces liens ci dessus sur votre navigateur.

Cet article est rédigé par Monique et Marc Guillon pour le CA de SEL'idaire

COMPOSTAGE: NE PLUS PARLER DE DECHETS, MAIS DE RESSOURCES

Actuellement, dix aires de compostage sont réparties dans le territoire de la communauté de communes. Un dispositif qui ne demande qu'à être poursuivi.

En 2015, le maître composteur François Garnier a souhaité sensibiliser les collectivités à la valorisation des matières organiques, en leur proposant une méthodologie adaptée.

concertation de la mairie de Dol-de-Bretagne, en partenariat avec l'association Des Idées plein la Terre (DIPLT), un collectif de citoyens, appelé COP 21 la suite pays de Dol, s'est investi, entre autres dans le compostage collectif.

En 2016, la première aire de ce type est inaugurée à Dol, deux suivront en 2017.

En 2018, un contrat est signé entre la communauté de

La même année, faisant suite à une demande de

suite page 4

communes Pays de Dol et de la baie du Mont-Saint-Michel, et DIPLT, pour étendre le programme de compostage collectif sur l'ensemble des 19 communes de la communauté.

Pour réaliser ce programme, l'Expertise Compost'Tout, développement du compostage de

La transmutation des déchets en

« Nous avons actuellement dix implantées avec 17 référents le bon fonctionnement et le réjouit François Garnier, gérant



l'association DIPLT mandate spécialisée dans le proximité sur le territoire.

ressources

aires de compostage collectif volontaires, qui en assurent résultat est probant » se d'Expertise Compost'Tout.

Depuis le début de l'opération Compostage collectif, vingt tonnes de déchets ont déjà échappé au transport vers l'usine d'incinération, un procédé coûteux pour la collectivité.

Vingt tonnes, c'est aussi l'équivalent de 6300 litres de compost pour nourrir le sol. « C'est pour cette raison que nous ne parlons plus de déchets, mais de ressources », confirme François Garnier.

A ce jour, le dispositif Aire de compostage ne demande qu'à être poursuivi ? « Une dizaine de volontaires référents sont déjà en demande dans leur communes, ce qui montre l'intérêt pour le procédé. »

Le succès de l'opération repose sur le volontariat citoyen, qui valorise ce dispositif.

« La réussite de ce projet, c'est aussi le résultat d'un long travail de préparation en amont. Nous souhaitons que notre contrat avec la communauté de communes se prolonge pour pérenniser ce projet d'utilité environnementale », conclut François Garnier.

Avec l'aimable autorisation de François Garnier, Expertise Compost'Tout,

« CABANADON » de SAINT JEAN DE BRAYE, dans le Loiret (45) QUAND LA GENEROSITE RASSEMBLE

A l'occasion d'un CA de SELIDAIRE au printemps 2017, Bernard de la Valette a visité la cabanadon implantée à MORDELLES (Ille et vilaine) par le SEL local.

A son retour, il explique la démarche aux adhérents de Saint Jean de Braye qui valident à l'unanimité le projet d'établir une Cabanadon sur la ville. La suggestion soulève un vent d'enthousiasme, des volontaires se rassemblent autour de ce projet fédérateur.

Plusieurs groupes de travail s'organisent alors.

Le premier d'entre eux étudie les projets existant en France, mène l'enquête auprès de cinq villes qui ont une cabanadon pour connaître les avantages mais aussi les difficultés de ces initiatives.

Un autre groupe s'articule autour de l'architecture du projet. Fort des informations recueillies par leurs amis, il réfléchit aux modalités pratiques de construction, sillonne les rues de la ville pour repérer des possibilités d'emplacements. Il est décidé que la cabanadon devra être bâtie avec des matériaux de récupération car l'association ne dispose pas d'une trésorerie et que les principes d'écologie et de recyclage guident la démarche. Le groupe cherche des idées pour se servir de mobilier urbain existant et lui donner une nouvelle fonction. Dans un premier temps, il pense à réaménager des cabines téléphoniques hors services mais



suite page 5

la surface disponible est trop petite et ressemble trop aux points de livres déjà existants. Au cours d'une balade urbaine en vue d'un emplacement, le groupe repère un abri de bus qui n'est plus exploité par le service de bus et donc laissé à l'abandon. Son emplacement est idéal car central, près de la Poste, de la Maison de la Vie Associative, de l'arrêt de tramway et du centre-ville.

Dans ce groupe, Michel et ses partenaires dessinent plusieurs propositions qu'ils vont soumettre à la Mairie. Car il faut la validation juridique et logistique des services municipaux pour mener à bien ce projet qui se veut apolitique et accessible à tous. Là encore, Bernard assistera à de nombreuses réunions avec les élus des services associatifs et techniques pour expliquer le projet et obtenir un accord officiel de la Mairie. Cette procédure passera aussi par un rapport écrit et une soutenance orale de Bernard devant les élus. C'est finalement en mai 2018 que le Conseil Municipal valide le projet de cabanadon. Pour formaliser cet engagement, une convention est rédigée qui définit les obligations de l'association et accorde un « bail » d'un an.

Ça y est, l'accord est officiel, le projet peut s'affiner et l'emplacement de l'abri bus est confirmé. La convention est rédigée, elle doit être signée par la mairie.

Parallèlement à ces démarches, un groupe de communication s'organise. Il édite un prospectus succinct qui sera distribué à plusieurs occasions (fête du jeu, marché..).

C'est ce groupe qui trouvera la maxime affichée sur le fronton de la future cabane : « Donner sans se souvenir, recevoir sans oublier. »

La communication se déploie largement pour toucher un public plus large que les seuls adhérents du SEL. Certains vont expliquer le projet de cabanadon aux riverains de l'abri bus, aux comités de quartier, aux employés de la Poste située en face de l'abribus. D'autres arpentent le marché d'un dimanche matin du mois de mai pour expliquer le projet et proposent même des vêtements et autres objets gratuits pour montrer l'exemple de la future cabanadon. L'initiative surprend, les passants interpellent : « c'est sûr que je ne dois rien payer ? Vous voulez que je vous donne quoi en échange ? » Mais les bénévoles rassurent et la démarche séduit. Profitant de la présence sur ce marché, quelques bénévoles ont cuisiné des gâteaux qui sont, eux, vendus. La modeste recette de cette vente permettra de financer l'assurance à souscrire et quelques matériaux de construction pour l'aménagement de la cabanadon.

En vue de l'aménagement de la cabanadon, des adhérents de l'association proposent des matériaux inutilisés chez eux : palettes, peinture ... Le chantier pourrait démarrer en septembre dès la fin des vacances.

Alors que les indicateurs semblent favorables, un petit grain de sel s'immisce dans les rouages : l'abri bus convoité n'appartient pas au mobilier urbain de la ville mais à celui de la Métropole orléanaise. Impossible de l'investir sans accord officiel de la Métropole.

Cette fois, il revient aux élus de la ville de présenter le projet lors d'un conseil de la Métropole, qui validera officiellement en octobre 2018. Bien que le projet soit apolitique, c'est la conviction et le soutien des élus municipaux qui a permis de débloquent cet engrenage administratif.

Les bénévoles vont donc pouvoir s'attaquer à l'aménagement de l'abri bus.

Comme tout « chantier », il y aura quelques aléas :

La mairie s'est engagée à faire intervenir les services techniques pour nettoyer l'abri bus avec un nettoyeur haute pression, l'endroit étant laissé à l'abandon depuis plusieurs années. Mais le planning des services techniques semble chargé et les semaines défilent, et les relances se multiplient mais pas de nettoyage opéré alors que c'est la première étape indispensable avant l'implantation dans la cabanadon. Finalement, le 16 novembre, l'abri bus est sommairement nettoyé et l'implantation peut commencer.

Sans accès à l'électricité dans l'abri bus, il faut être astucieux. Une rallonge de plusieurs dizaines de mètres permet de se raccorder depuis la Maison de la Vie Associative située à proximité de l'abribus.

Plusieurs associations sont sollicitées pour participer à l'aménagement de la cabanadon : des jeunes viennent peindre la façade et monter les premières étagères. Bernard et Michel s'entourent de toutes les volontés disponibles pour scier, clouer, visser pendant de longues journées et par tous les temps pluvieux ou venteux de cette fin d'automne. Le projet prévoit que l'accès à la cabanadon reste ouvert tous les jours et toute l'année, ce qui implique aussi qu'il subira les intempéries du climat de par son ouverture en façade. Les riverains curieux, s'intéressent à la transformation de cet abri bus laissé vacant pendant tant d'années et l'installation se fait dans

suite page 6

la bonne humeur.

Bernard sollicite des bénévoles pour établir un planning de passage quotidien 2 fois par jour. Ces visites ont pour but de ranger l'emplacement, d'expliquer aux visiteurs la démarche, d'éviter les dégradations et d'y remédier rapidement.

Le succès est immédiat, les premiers dons sont déposés avant même l'ouverture officielle, le bouche à oreille a fonctionné !

Et c'est finalement le samedi 8 décembre 2018 que se réunissent autour de quelques pâtisseries, gâteaux et autres boissons chaudes, les premiers visiteurs et tous les bénévoles qui ont aidé à la réalisation de ce projet.

Les dons sont nombreux, variés et se succèdent tout au long des semaines. Il y a un renouvellement très rapide des produits qui ne restent pas longtemps en place.

Après un mois, comme convenu par convention, Bernard transmet à la Mairie un premier rapport d'activité. Le bilan est très positif, les élus organiseront une inauguration en présence de Mme Le Maire, et de la presse le samedi 12 janvier 2019.

Le chantier de la cabanadon n'est pas encore achevé, il reste des aménagements à finir :

Une fresque murale sera posée sur la façade, cette fresque réalisée par des jeunes sera renouvelée tous les 3 à 6 mois et permettra à divers publics d'exposer leurs créations (association d'arts plastiques, de jeunes ..).

Dans le printemps, les pans extérieurs seront recouverts de palettes de bois et de jardinières en bois pour végétaliser l'ensemble.

Aujourd'hui quelques bénévoles du SEL continuent de passer à la Cabanadon, mais il semble que la pérennité du projet soit acquise : les riverains s'approprient le site et quotidiennement rangent, nettoient la Cabanadon.

Des liens se sont créés avec les riverains qui sont ravis de cette belle idée généreuse.

C'est devenu un lieu de rencontres qui est ancré dans le quartier.

Il permet à tous, adhérents du SEL ou pas, de constater que les valeurs du partage, de la solidarité et de lutte contre le gaspillage existent réellement, rassemblent largement et ont encore de beaux jours pour toutes les générations.

Alors, si l'envie vous prend, succombez au virus de l'altruisme et montez votre cabanadon dans votre localité !

Article du SEL Abraysien (45800), Nicole Mabs

UN REPAIR CAFE à Dol de Bretagne (35)

Un peu partout en France, s'est développé depuis quelques années le concept de Repair Café. Des bénévoles, bricoleurs bricoleuses aident et apprennent aux gens à réparer leurs objets cassés ou à faire un peu de tricot ou couture.

Tous les milieux sociaux se retrouvent au Repair café, des jeunes et des moins jeunes, le café fait le plein à chaque rencontre, nous sommes même attendus bien avant l'heure d'ouverture.

Le principe de réparer les



objets du quotidien plutôt que de les jeter et d'en acheter des neufs est bien apprécié ; certains veulent aussi réparer de vieux objets qui ont une valeur sentimentale à leurs yeux.

Pour nous, le Repair Café doit être le plus local possible, proche des gens, pour participer à la transition écologique, mais cela crée aussi du lien entre les personnes.

A l'heure de l'obsolescence programmée, les citoyens éco responsables sont aussi de plus en plus nombreux à consommer à l'opposé de la tendance générale, et à s'organiser pour lutter contre le gaspillage.

suite page 7

Nés aux Pays-Bas à la fin de la dernière décennie, les Repair Cafés – littéralement « Les Cafés de Réparation » – s’inscrivent dans ce mouvement qui ne cesse de s’amplifier.

A DOL DE BRETAGNE LE REPAIR CAFE A UN AN

Alors que la réunion mensuelle du Repair café dure habituellement une matinée, son rendez-vous ce premier samedi du mois a eu lieu sur toute la journée dans les locaux du G.lab en l’honneur de son premier anniversaire.

Il est né, il y a donc un an de la rencontre de deux associations locales : le G.lab et des Idées Plein La Terre. La première est vouée au monde numérique, tandis que la seconde questionne la manière de consommer et la

réduction des déchets avec une recyclerie intercommunale. « Ainsi, si la technologie se met au service de l’environnement en remettant dans le circuit des objets frappés d’obsolescence programmée, cela permet de réduire les déchets et de faire des économies au public fréquentant le Repair café », considère le président du G.lab.

DIPLT et le G.lab comptent une trentaine de bénévoles aux compétences diverses, aidants les visiteurs à réparer eux-mêmes leur objet. Ils ont été 600 à fréquenter les lieux avec succès, puisque 60% des objets qui sont passés entre les mains des bénévoles du Repair café ont retrouvé un nouvel usage.

Yvonne et Dominique, Les Repair café et avec l’autorisation de DILPT et G.lab Repair

LE MUSEE DES SALIERES, dans le Jura (39)

A Sellières, dans le Jura, un drôle de musée est né, celui des salières. Une collection a pris forme petit à petit, grâce à plusieurs centaines de donateurs locaux. Si bien que la collection atteint aujourd’hui un peu plus de 3000 pièces, et ce stock est déjà en train de faire parler de lui, puisque ce petit musée sans prétention, en milieu rural, est aujourd’hui 11ème du TOP 20 des musées insolites du monde !

Chacun peut donc venir avec sa vieille salière s’il souhaite compléter la collection des fondateurs du musée.

Sellières, une ville qui porte bien son nom puisqu’elle abrite depuis quelques mois, le musée des salières ! Sellières a eu des liens importants avec le sel.

C’était un entrepôt de sel, cellis vinarius (cellier vins).

Ce village, cité de caractère de Bourgogne Franche-Comté, est un ancien castellum, Forteresse, puis château et remparts ; jusqu’en l’an 1500, Sellières s’appelait Sallière.



Les armoiries sont faites de 3 salières or sur fond azur.

Donc créer un musée de salières, c’est l’idée de l’association qui s’occupe du SEL, le Système d’Echange Local. D’autant que le sel a une histoire particulière avec la Franche-Comté, depuis plusieurs siècles. Aujourd’hui, le condiment fédère tout un village !

Avec un S.E.L, c’était une opportunité. Nous avons donc travaillé ce projet fin 2017.

Nous avons refait une équipe qui partage, avec les Salières, de belles aventures.

On parle de notre S.E.L. qui est donc porteur des nombreux défis que nous avons remportés. Une salière en allumettes avec 27000 allumettes (hiver 2017/2018).

Nous avons balisé un sentier des vieilles pierres sur les remparts. Le marquage de cette rando de 2kms à un balisage en forme de salières.

Nos défis en cours : contacts avec les 2 plus grands musées de salières du monde : Glattenburg aux USA et Caste Guadal en Espagne. Ces musées font partie de la catégorie « musées les plus insolites du monde ».

Nous sommes le premier musée de salières en France.

Un autre défi : à 5000 salières, nous postulerons Sellières « Capitale de la salière ».

Je vous ai fait une petite histoire née du S.E.L. que nous n’abandonnons pas.

**Avec l’aimable autorisation de Pierre BOULEY
musee.salieres@yahoo.com**

UN CENTRE DE SOINS ET DE REPOS POUR ANIMAUX (35)

C'est un vaste projet qui prend forme, avec la création d'un centre de soins et de repos pour animaux

L'idée :

Outre son activité principale d'études et de conseils, le réseau AISEC- Synergies-Ouest, 3 programmes : l'accompagnement multimodal individualisé, les synergies solidaires, et le programme lapins chèvres, lapins, moutons et compagnie.

Grace à la mise à disposition gratuite de deux parcelles totalisant env. 1 hectare, l'association interrégionale AISEC- Synergies-Ouest, porte un projet de « centre de soins et de repos » destiné aux animaux intervenant dans le cadre des diverses conventions locales (35 nord, 22 est, 50 sud). Ces derniers pourront notamment y recevoir des soins ou prendre du repos entre deux missions...



L'aménagement de cet espace, situé dans la campagne de La Boussac a commencé au début du mois de janvier, mais pour mener à bien ce projet, des

bénévoles et soutiens, mais aussi des dons en matériels clapiers, grillages, arbustes et autres sont recherchés pour conduire ce projet.

Plus d'informations sur le fonctionnement du Réseau AISEC-Synergies, ses activités & programmes, sont accessibles sur le site internet www.aisec-synergies.org

Avec l'aimable autorisation de Franck HELLEBOID

Président de l'association interrégionale AISEC-Synergies-Ouest (35)

PRÉSERVER ET RESTAURER LA BIODIVERSITÉ

Encore quelques mois, et la Bretagne aura aussi son Agence de la biodiversité. Elle aura pour mission de prévenir encore plus les atteintes à l'environnement. Elle prévoit un effort de sensibilisation en direction des jeunes et de formation pour les élus locaux.

La reconquête de la biodiversité constitue un impératif auquel la Région Bretagne veut apporter une réponse. La démarche d'expérimentation d'une Agence bretonne de la biodiversité qu'elle a engagée en 2017 en lien avec les partenaires régionaux, va permettre le développement d'actions concrètes en faveur des territoires et des acteurs de la biodiversité. Elle vise à tester et définir une organisation collective plus efficace au service de la biodiversité marine, aquatique et terrestre.

Quarante ans après la loi de 1976 sur la protection de la nature, la loi pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages a été adoptée le 8 août 2016. Celle-ci prévoit la création de l'Agence française pour la biodiversité.



possibilité de créer à leur initiative et en coopération avec l'Agence française pour la biodiversité des « délégations territoriales » sous la dénomination d'agences régionales de la biodiversité, pour mettre en œuvre dans un cadre partenarial tout ou partie des missions de l'agence nationale, dans les trois dimensions, terrestre, aquatique et marine, de la biodiversité. Une volonté affirmée.

Avant même l'adoption de la loi, la Région Bretagne s'était manifestée en novembre 2015 auprès de la ministre de l'Environnement Ségolène Royal, pour faire acte de candidature à une expérimentation dans un cadre partenarial.

Ce souhait a été réaffirmé courant 2016 et proposé aux membres de la Conférence bretonne de la biodiversité le 14 décembre 2016.

La volonté de la Région de s'inscrire dans cette démarche s'est concrétisée en juin 2017, à travers la signature d'une convention de coopération avec

l'Agence française pour la biodiversité, les services de l'État en région et l'Agence de l'eau Loire-Bretagne, partenariat auquel les Départements des Côtes-

C'est cette même loi qui confère aux Régions la

suite page 9

d'Armor, du Finistère et d'Ille-et-Vilaine se sont associés en intégrant le comité de pilotage et en partageant une feuille de route commune.

La convention repose sur quatre principes fondamentaux : la volonté de structurer un partenariat durable basé sur la mutualisation, d'épauler tous les acteurs bretons dans la mise en œuvre d'actions concrètes en faveur de la biodiversité, d'expérimenter à travers des projets pilotes et de préfigurer les missions, la gouvernance et le fonctionnement de la future agence en testant différents scénarios. La biodiversité est un bien commun qu'il nous faut préserver, elle est même un réel atout pour la Bretagne.

Avec le changement climatique, la lutte contre l'érosion de la biodiversité est un enjeu majeur des prochaines décennies. La reconquête de la biodiversité constitue un impératif auquel la Région Bretagne veut apporter une réponse.

La démarche d'expérimentation d'une Agence bretonne de la biodiversité qu'elle a engagée en 2017 en lien avec les partenaires régionaux, va permettre le développement d'actions concrètes en faveur des territoires et des acteurs de la biodiversité. Elle vise à tester et définir une organisation collective plus efficace au service de la biodiversité marine, aquatique et terrestre.

Article Région Bretagne

EN SAVOIR PLUS SUR LES FOURMIS SOLIDAIRES PRESENTATION DU RESEAU DE CONSOMMATEURS ET DE PRODUCTEURS

Depuis quelques années, un double phénomène dramatique s'opère. D'un côté, les fourmis productrices ont de plus en plus de mal à commercialiser leurs productions et donc de plus en plus de mal à vivre décemment de leur activité. De l'autre, les fourmis consommatrices dont nous faisons tous partie (particuliers, professionnels, collectivités..) ont de plus en plus de mal à consommer ces mêmes productions, les 2 raisons principales étant les suivantes :

- Prix de vente à la consommation élevés résultant d'une chaîne de distribution beaucoup trop longue et trop gourmande en marges
- Produits locaux rendus difficilement accessibles de par la concentration et la globalisation des achats des distributeurs



Les Fourmis Solidaires, poussées par une philosophie de « Consommer juste » et non pas « Juste consommer », s'engagent donc à rendre plus accessible une consommation locale nécessairement plus cohérente :

- Ecologiquement: produits issus d'une agriculture respectueuse (raisonnée et/ou biologique), moins de déplacements...
- Economiquement / Ethiquement: achats directs aux producteurs, renforcement du tissu local...
- Humainement: « riches » échanges entre les différents acteurs...

Venant compléter les solutions existantes de mise en marché (magasins de grande distribution, marchés traditionnels, paniers par internet...), les Fourmis Solidaires s'efforceront de rendre leur démarche éthico-économique la plus pertinente possible en communiquant sur des sélections de produits bio et non-bio.

Le mot d'ordre vis-à-vis de l'ensemble des fourmis sera :

« Aucune promotion mais un prix juste toute l'année ! »

S'appuyant sur un site Internet complété par des outils tels que le téléphone, les supports papiers..., les Fourmis Solidaires faciliteront l'échange d'informations entre les uns et les autres afin que l'offre prioritairement locale rencontre plus facilement la demande sur des produits tels que :

- Les fruits et légumes (avec bien évidemment le respect de leur saisonnalité)
- Les viandes
- Les produits laitiers
- Les liquides
- Le pain
- Divers : biscuits, produits vrac...

suite page 10

Pour cela, plusieurs axes sont envisagés.

Ventes hebdomadaires

En communiquant sur des sélections de produits locaux de manière régulière, les Fourmis Solidaires vous inviteront à acheter directement aux producteurs.

Thématiques

Les Fourmis Solidaires organiseront des opérations thématiques sur des produits non locaux. En effet, notre pays étant riche de spécialités alimentaires diverses et variées, il serait dommage de ne pas faciliter leur consommation. La fréquence de ces opérations restant à valider mais pourquoi pas l'imaginer mensuelle, certaines thématiques pourraient être les suivantes :

- Produits de Franche Comté, de Savoie, du Périgord...
- Vins du Bordelais, du Languedoc, d'Anjou...
- Charcuterie d'Auvergne, de Corse...
- Produits festifs de fin d'année (Champagne, huîtres, foie gras, chocolats...)

Événementiels

En sollicitant des acteurs locaux, que ce soit lors d'une visite d'exploitation agricole ou bien autour d'une expo, d'un concert, d'un spectacle et bien entendu si le réseau en éprouve l'envie, les Fourmis Solidaires se laissent la possibilité d'organiser certains événements permettant de renforcer la cohésion.

APPEL AUX FOURMIS INTERESSEES

A ce jour, notre réseau « Les Fourmis Solidaires » est en phase de construction. En espérant que notre message soit bien reçu, n'hésitez surtout pas à nous rejoindre, peu importe qui vous êtes (particulier, professionnel, producteur...), si de près ou de loin vous vous sentez concernées.

Pour cela, rien de plus simple. Laissez-nous votre adresse e-mail dans la partie « **CONTACTER LES FOURMIS** » que vous trouverez sur la page d'accueil. Vous recevrez ainsi les actualités du réseau auquel vous pourrez prendre part à tout moment sans avoir besoin, au préalable, de vous inscrire ou d'adhérer. Chaque fourmi reste libre de venir à chaque occasion ou au contraire que de temps en temps.

A très bientôt, Solidairement,

**LES FOURMIS SOLIDAIRES,
Avec l'accord des FS du Pays de St Malo**



REFLEXIONS D'UNE SÉLISTE : Y A-T'IL ANTAGONISME ENTRE LE DÉVELOPPEMENT PERSONNEL, L'HUMANISME ET LE TRAVAIL COLLABORATIF DANS NOTRE MOUVEMENT ?

Tout au long de l'histoire, les philosophes nous ont enseigné que nous devons travailler à notre développement personnel, « devoir bien jouer le rôle que la nature nous a donné » ... indépendamment de l'apparence physique, de l'âge, tout individu peut et doit devenir pleinement humain grâce au travail qu'il fait sur lui (Épictète).

Ne cesse pas, joue le rôle de l'homme bon (Sénèque). Siddharta, qui était enfermé dans son palais lumineux, protégé des misères du monde, sort et voit un malade, un mendiant, un mort, un ascète .. il ne comprend pas et s'en va sous un arbre, médite et devient Bouddha (l'éveillé). Il perçoit alors qu'il faut accepter les données de la vie et chercher à cheminer avec sa propre réponse intérieure qui aboutira à la sérénité.

Donc le développement personnel vise à l'acceptation profonde de la vie, à modifier ce qui dépend de nous grâce à la réflexion, à la méditation, faire de notre faiblesse notre force, et à accepter ce qui ne dépend pas de nous (le temps qui passe, les apparences ..).

suite page 11

Pour se réaliser, on doit connaître nos dépendances et contre dépendances, pour faire la paix avec le réel, sans rester englués dans les sentiments de haine, de colère. Bien des souffrances viennent de la négation ou de la résistance au changement.

Le développement personnel vise à être plus heureux dans sa vie, plus libre.

Mais peut on vivre heureux à l'écart des autres ? La collaboration

Un homme est responsable de tous les hommes... « On s'engage pour l'humanité entière » (Sartre).

« Nous sommes nés pour agir » (Montaigne).

Agir pour développer son humanité, agir pour transformer, agir pour améliorer. C'est en agissant que nous nous sentons vivre.

Donc les philosophes nous enseignent que la collaboration est indispensable à la connaissance de soi mais qu'elle doit servir, dans notre société, à des valeurs humanistes (liberté, égalité, fraternité, justice, éducation ..).

Dans notre association selidaire, comment collaborer à développer un monde plus humain ?

Nous avons légitimé notre But (partage, amitié, lutte contre les exclusions, alternative à la société ; nous avons analysé l'urgence ; nous nous devons de respecter et de faire respecter notre charte dans nos SEL (nous devons y revenir pour vérifier le but initial des SEL (les fondamentaux), nous devons évaluer et visualiser le chemin à parcourir (cf le trépied de Viveret : Résistance, Expérimentation, Visualisation .. le REV).

Mais est-il facile d'agir, de collaborer dans un groupe afin de développer des valeurs humanistes ? Quels sont les freins à la collaboration ?

L'excroissance du moi, l'égo qui n'est que le fruit d'un moi divisé, les égos qui proviennent d'un moi bafoué (ou supposé tel), d'un moi déclassé, deviennent toxiques et provoquent des désastres, des sabotages, des rancunes (je pense en ce moment au collectif des SEL dont les organisateurs regroupent ceux qui ont voulu le pouvoir absolu, ceux qui ont eu maille à partir avec selidaire ou notre belle charte et qui s'en servent avec rancœur pour combattre notre maison commune selidaire), des manipulations, occasionnant stress relationnels et provoquant des incompréhensions, des peurs, des blocages, des découragements et des fuites...

Il faudrait ainsi combler les besoins non satisfaits, peu compatibles avec le travail de groupe, renforcer l'estime de soi (ce qui est le contraire de l'égo), baser les échanges sur la communication non violente, et les 4 accords toltèques.

Alors nous pouvons conclure que le développement personnel est fondamental mais que, pour qu'il ne soit pas stérile, il est bon que cette énergie trouvée soit restituée au groupe afin de collaborer ; dans cette vision, il n'y a pas d'antagonisme entre le développement personnel et les luttes solidaires.

Monique Thoreaux, SEL du chabis, 86

« JARDIN À LA MONIQUE ET JEAN » LE PRINTEMPS

Le soleil commençant à se montrer plus généreux, je commence à retirer les feuilles qui recouvraient le jardin pour que la terre se réchauffe.

Mon jardin étant très argileux, j'aère très grossièrement des « planches » avec ma bêche dont je me sers sans retourner la terre pour que les gels à venir décompactent les grosses mottes. Je dépose un peu de fumier composté dessus pour attirer les vers de terre.

En ce 15 février, j'ai déjà planté les échalottes, l'ail, quelques pieds de laitues du paresseux qui ont gentiment

suite page 12

germé de part et d'autres dans le jardin, j'ai semé les fèves et les poireaux (ceux-ci sur une couche de 2 cm de fumier composté que j'ai recouvert de 1cm de sable + du terreau et que je vais recouvrir d'un voile d'hivernage pour aider à la germination.

Je remets aussi une rangée d'ail pour l'ailet (ail vert que j'emploie généreusement au printemps dans les salades.

Après les gels, Jean passera un coup de fraise (lentement) dans les grandes étendues ; ceci freinera le départ des adventices.

Au chaud, à la lumière (dans ma cuisine, les aubergines, poivrons et physalis ont été semés (à ce jour une seule aubergine et quelques physalis montrent leur crosses (je m'en inquiète un peu car je les trouve bien paresseux).



Les graines de tomates seront semées vers le 15 mars dans un terreau maison (terre de taupinières terre de jardin, compost, sable de rivière) enrichi de fumier décomposé sur les semis, j'étale un peu de suie de feu de bois (récupérée lors des ramonages).

En mars, je vais mettre deux chayottes enterrées à moitié dans un pot plein de bon terreau.

Les pommes de terre sont étalées à la lumière, les petits yeux en l'air pour que les germes soient forts et charnus (au frais 12 degrés environ).

Il est temps de semer en caissettes ou sous chassiss, salades, choux ...

Les poireaux restés au jardin doivent être arrachés et mis en jauge dans un sillon profond.

Les légumes restants, je les mets dans du sable, au noir, ce qui me permet de les conserver jusqu'en mai (en ce moment j'ai des carottes, céleris raves, navets, radis noirs (si vous les laissez en terre, ils corderaient avec la douceur du temps).

En avril semez, plantez, binez pour aérer la terre et freiner les adventices qui étoufferaient vos semis et plantations.

N'oubliez pas les fleurs qui attirent les insectes.

Lorsque vos plants ont 4 vraies feuilles, replantez-les individuellement en petits pots dans un terreau enrichi.

Ceux venant à Romagne pour les rencontres annuelles pourront visiter le jardin ... Espérons que les caprices du climat n'aient pas tout détruit ...

Monique Thoreaux, SEL du chabis, 86

LES ACCORDS TOLTEQUES **Miguel Ruiz, 2005**

Miguel Ruiz propose de passer avec soi des accords visant à briser nos croyances limitatives ; celles que nous développons depuis l'enfance, qui distordent la réalité et nous maintiennent dans la souffrance.

A force de conditionnements culturels et éducatifs (sur ce qui est juste ou faux, bon ou mauvais, beau ou laid) et de projections personnelles (« Je dois être gentil », « Je dois réussir »...), nous avons intégré une image fautive de nous-même et du monde.

1. Que votre parole soit impeccable. Parlez avec intégrité, ne dites que ce que vous pensez. N'utilisez

pas la parole contre vous ni pour médire d'autrui.

2. N'en faites jamais une affaire personnelle. Ce que les autres disent et font n'est qu'une projection de leur propre réalité.

3. Ne faites aucune supposition. Ayez le courage de poser des questions et d'exprimer vos vrais désirs. Communiquez clairement avec les autres pour éviter tristesse, malentendus et drames.

suite page 13

4. Faites toujours de votre mieux. Votre « mieux » change d'instant en instant. Quelles que soient les circonstances, faites simplement de votre mieux et vous éviterez de vous juger.

5. La voie de la maîtrise de soi. De Don Miguel RUIZ et Don José RUIZ.

A l'heure où les dérives sectaires existent toujours, don Miguel Ruiz encourage, chez ceux qui suivent la voie toltèque, une forme saine du doute tout à l'opposé de la crédulité aveugle.



présentation de ce nouvel accord. Il passe en revue les quatre accords de base en les éclairant d'un jour nouveau et en les approfondissant. Il développe la notion du rêve, que l'on trouvait aussi chez Castaneda, d'une manière pratique, en en soulignant les trois étapes : le rêve de la première attention (la victime), le rêve de la seconde attention (le guerrier) et le rêve de la troisième attention (le maître).

**Article vu sur le net
Indiqué par Colette C. du BMS**

Le Cinquième Accord Toltèque va au-delà de la

LA COHERENCE CARDIAQUE

C'est une pratique personnelle de la gestion du stress et des émotions entraînant des bienfaits sur la santé physique, mentale et émotionnelle. Il s'agit de contrôler sa respiration.

C'est simple : 5 secondes d'inspiration, 5 secondes d'expiration, et c'est tout !!

Cet exercice doit être fait 2 à 3 fois par jour pendant 3 à 5 mn.

Le plus difficile est d'y penser, nous vivons souvent en état d'apnée sans nous en rendre compte.

Vu sur internet,

indiqué par Mielhe Roux du SEL de Reims (51)

Ajout de Marylise Le Garrec, SEL de Brest (qui pratique aussi)

Pour information : outils disponibles : applications diverses pour smartphones (visualisation d'un ballon qui monte et descend pour rythmer les inspirations et expirations) ou vidéo sur youtube « cohérence cardiaque yeux fermés » pour écouter le son « expire » et le son « inspire ».

